

« L'Atelier » des jeunes

●●● Deux représentations, pour un aboutissement. Celui des jeunes qui travaillent sur cette pièce depuis septembre dernier. Samedi soir, à Wingen-sur-Moder, les trois coups.

Ils sont neuf. Neuf jeunes du pays de La Petite-Pierre à avoir travaillé, depuis septembre dernier, la pièce de Jean-Claude Grumberg, « L'Atelier », laquelle a été créée, en 1979, au Théâtre national de l'Odéon. Elle obtenait cette année-là le prix de la meilleure création française et celui de la ville de Paris-Littérature, ainsi que le prix Ibsen en 1980.

Après « Le roi se meurt », d'après Ionesco, l'an dernier, l'atelier théâtre de Petersbach - les répétitions ont lieu en cette commune; le groupe a été renouvelé, s'apprête à tirer la conclusion d'une année de travail théâtral. « L'Atelier » sera, en effet, donné le samedi 10 juin, à 20h30, au collège de Wingen-sur-Moder et le samedi 17 juin, à la salle polyvalente de La Petite-Pierre, également à 20h30.

Le spectacle a été monté et réalisé dans le cadre des actions jeunes menées par la Communauté de communes du pays de La Petite-Pierre, en collaboration avec la Fédération départementale des MJC (Maison des jeunes et de la culture) et la commune de Petersbach. Pour la seconde année aussi, la professionnelle, Muriel Anastaze-Ruf apporte son concours dans cette aventu-



L'ultime répétition, avant la première samedi soir, à Wingen-sur-Moder.

(Photo DNA)

re et démarche théâtrale, signant par ailleurs la mise en scène, les décors et les costumes.

« Il y a eu Auschwitz. Le monde ne pourra retrouver une unité suffisante que si, chacun étant isolé face aux catastrophes et aux grands événements, des liens sont tissés entre chacun et d'autres vivants, également démunis face à la catastrophe », écrit-elle dans le programme qui sera distribué à l'entrée du spectacle. La dramaturge précise par ailleurs:

« L'Atelier, en nous ramenant à la période de 1945, est une façon de tisser entre l'auteur et nous, vous, quelques liens de fraternité. »

Emotions et rire

La pièce de Jean-Claude Grumberg est autobiographique. Elle a été écrite en mémoire de sa mère.

L'action se déroule à Paris, aux premiers jours de l'après-guerre. Dans un atelier de couture tenu par des patrons juifs, arrive une femme, juive elle aussi. Au fil des tableaux, qui s'éche-

lonnent jusqu'en 1952, c'est le vécu de petites gens qui défile. Avec notamment cette histoire dramatique de l'attente du retour d'un mari déporté, ou de l'information de sa mort. Cette dernière permettrait d'entamer le deuil, avec aussi la possibilité de faire valoir ses droits à pension de veuve.

Et, l'acte de décès arrive. Bizarrement il porte la mention « mort à Drancy »... On sait néanmoins qu'il est parti de Drancy le 3 mars 43. On ne saura donc jamais ce qu'il est devenu...

Le tout opère comme un cri: « N'oublions pas la Shoah! » Mais la cruauté est contrebalancée, parfois servie, par de l'humour qui émaille la pièce. Dans sa démarche, la metteur en scène s'est appliquée à la transmission de messages, d'émotions, par la troupe de jeunes. Et que le rideau s'ouvre!

Chr. N.

Samedi 10 juin, à 20h30, au collège de Wingen-sur-Moder; samedi 17 juin, à la salle polyvalente de La Petite-Pierre, à 20h30.